





# Itinéraire du Tour Sainte-Renelde

## Mode d'emploi

Au départ, ce circuit est prévu pour les cyclistes, mais il est bien entendu qu'il peut parfaitement être effectué en voiture ou même à pied pour les plus courageux. La distance à parcourir est de 28 km.

Cet itinéraire vous permettra de suivre, sans risque de se tromper, le chemin emprunté par les reliques de sainte Renelde le dimanche de la Trinité, jour du Grand Tour.

Pour faciliter sa lecture, nous avons placé en *italique* et en grands caractères les instructions nécessaires pour suivre le chemin. Une flèche en tête de paragraphe indique s'il faut prendre vers la droite (→) ou vers la gauche (←). Durant le week-end des Journées du Patrimoine 1998, l'itinéraire sera flêché (flèches fluorescentes jaunes pour tourner à droite et oranges pour tourner à gauche).

Tout au long de l'itinéraire, des mentions précédées du signe ☞ attirent l'attention sur les paysages remarquables, les édifices intéressants, les chapelles et potales qui bordent le chemin, etc.

Quelques sites plus importants bénéficient d'un commentaire soit historique, soit architectural, soit anecdotique placé dans un cadre.



→ En sortant de l'église par la droite (du côté de l'arbre de la Liberté), prendre à droite le long de la Place A. Dupont

☞ Eglise Sainte-Renelde (tour classée)

### Architecture

Eglise essentiellement gothique dont le plan comprend une puissante tour occidentale, trois nefs de deux travées irrégulières, un transept incomplet et un chœur rectangulaire. Sur le flanc Sud, chapelle polygonale; à l'Est, sacristie du XVIIIe siècle. L'église fut fortement restaurée en 1908. Chœur probablement roman, en moellons gréseux, avec claveaux d'une baie cintrée au Nord. Dans le grenier de la sacristie, on peut encore admirer la trace d'une ancienne baie romane préservée. Le chœur connu une transformation complète de style classique dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Les fenêtres classiques datent de cette époque. La tour, le collatéral Nord et la nef centrale sont homogènes et datent du milieu du XVIe siècle. La clé de voûte de la tour porte le milésime 1553. Le portail occidental est du troisième quart du XVIIIe siècle. Le bras Nord du transept a probablement été construit vers 1600. Le bras Sud, certainement prévu, n'a jamais été commencé. On notera également que le collatéral Sud, plus étroit et moins riche, pourrait être antérieur à l'autre (sauf la voûte et les baies).

### Histoire

L'église Sainte-Renelde est le centre d'une très ancienne paroisse dont on peut penser qu'elle existait déjà au VIIIe siècle. La paroisse primitive de Saintes comprenait alors également les paroisses actuelles de Quenast (démembrée bien avant 1100 et sans doute avant l'an Mil), de Bierghes (démembrée avant 1200) et de Wisbecq (démembrée en 1836).

La tradition rapporte que c'est dans un édifice du culte dédié à Saint-Quentin que sainte Renelde et ses compagnons auraient été martyrisés. Nous ignorons où était situé cet édifice mais il se peut fort bien qu'il était situé à l'emplacement de l'église actuelle. L'église du VIIIe siècle devait abriter le tombeau de sainte Renelde. Il semblerait qu'elle ait été détruite par un incendie au milieu du IXe siècle (par les Normands ?).

On procéda à l'élévation des reliques de sainte Renelde en 866 et l'on plaça la châsse les contenant dans un nouvel édifice du culte. Cette église de la seconde moitié du IXe siècle était très certainement située à l'emplacement de l'église actuelle. La population alors fort dispersée sur l'ensemble du terroir, vint se regrouper à l'ombre de son clocher au cours des IXe et Xe siècles, donnant naissance au village de Saintes.

Une église romane remplaça la vieille église carolingienne à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle. Les murs du chœur de l'église actuelle remonteraient à cet édifice. Le reste de l'église, sauf peut être le collatéral Sud qui doit être antérieur, fut reconstruit au XVIe siècle.

☞ Arbre de la Liberté (classé)

### Anecdote

Ce grand platane fut planté en 1831 pour commémorer l'indépendance de la Belgique.

← Près de la Boulangerie, prendre vers la gauche la Rue de la Cure jusqu'à la Chaussée.

☞ sur la gauche, la Cure de Saintes et son parc

→ Prendre à droite la Chaussée d'Enghien en direction de Halle jusqu'au moulin d'Hondzocht.

☞ juste après avoir tourné sur la Chaussée : Ferme du Humbier, à gauche.

#### Histoire

Jadis, le Tour de Saintes passait de l'autre côté de la Ferme du Humbier. En effet, le vieux chemin de Halle à Enghien passait un peu plus au Nord de l'actuelle chaussée (sur la gauche lorsque vous êtes sur la chaussée en direction de Halle). Cette dernière fut construite vers 1765 et provoqua l'abandon du tronçon de l'ancien chemin devenu inutile. L'ancien chemin rejoignait le tracé de l'actuelle chaussée au niveau du moulin d'Hondzocht.

☞ sur la droite du rond-point : Calvaire dit Croix Carlier.

#### Anecdote

Ce calvaire commémore l'accident tragique de Denis Carlier, censier de la Ferme de Froye, écrasé sous son chariot. Cela se passait en 1765. L'accident n'eut pourtant pas lieu à l'endroit où la croix se dresse actuellement. Très récemment, l'aménagement de la route d'accès au zoning industriel de Saintes et la construction du rond-point imposèrent son déplacement. La croix était située au croisement de la chaussée et du petit chemin qui menait à la Ferme de Ramelot ou de Landas, de ce côté-ci de la chaussée, mais de l'autre côté du chemin. Il n'est d'ailleurs pas impossible que son emplacement primitif ait d'abord été au croisement de l'ancien chemin de Halle à Enghien et du très ancien chemin (probablement romain ou antérieur) passant par la Ferme de Ramelot en venant de Tubize (Rue de Landas) et allant vers la Ferme de Herbecq (Rue Julien Marsille) pour ensuite rejoindre vers Heikruis ou Kester la chaussée romaine.

☞ au rond-point, à droite dans le fond du zoning : Ferme de Ramelot (ou de Landas).

#### Histoire

La Ferme de Ramelot, plus souvent appelée Ferme de Landas du nom des derniers seigneurs qui y habitèrent, fut jadis le centre d'une petite seigneurie foncière appelée la seigneurie de Ramelot. Au niveau féodal, c'était un fief relevant de la seigneurie de la Neuve Rue à Nivelles.

Les plans anciens et la vue de Saintes des Album de Croy indiquent qu'il y avait là un château, ou plutôt une tour de chevalier entourée d'eau à laquelle était associée une exploitation agricole. Les vestiges de cette tour sont encore reconnaissables dans la partie ouest du corps de logis de la ferme actuelle. Celle-ci date de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

☞ pratiquement au niveau du moulin, sur la droite contre le mur : jolie Croix en pierre bleue.

☞ sur la gauche, moulin à vent d'Hondzocht (classé).

### Histoire

On mentionne l'existence de moulins à Saintes depuis le Moyen Age. Cependant, le moulin seigneurial de Saintes n'a jamais été situé à l'emplacement du moulin actuel. Il se dressait au Nord du village, au sommet d'une butte orientée Nord-Ouest, c'est-à-dire en direction des vents dominants, un peu au delà du feu de signalisation de Saintes en direction d'Enghien, sur la droite au sommet de la butte. Au XIXe siècle, le vieux moulin qui était encore en bois, s'effondra au cours d'une tempête. Jamais il ne fut relevé de ses ruines.

Au début du même siècle, un autre moulin, qui n'avait absolument rien à voir avec le précédent, fut érigé à la limite entre les communes de Saintes et de Lembeek. C'est le moulin de Saintes que nous connaissons actuellement et que vous pouvez admirer. Depuis pratiquement deux siècles maintenant, sa maçonnerie imposante et ses grandes ailes marquent le paysage local, au point qu'il est parvenu à faire totalement oublier son prédécesseur et qu'il passe souvent pour être l'antique moulin de Saintes.

→ *Peu après le moulin, tourner à droite en direction de Tubize/Tubeke sur la Chaussée d'Hondzocht.*

*Suivre cette chaussée jusqu'au pont de l'autoroute A8.*

→ *Juste après le pont, tourner à droite et suivre la petite route longeant l'autoroute.*

← *Au bout de ce chemin (Rue Andrain), au niveau du pont de l'autoroute et du TGV, prendre sur la gauche vers le rond-point.*

→ *Au rond-point, prendre à droite vers le hameau du Tri-Haut.*

☞ sur la gauche, magnifique point de vue sur les vallées du Laubecq et de la Senne.

☞ vue sur Tubize et sur les forges de Duferco-Clabecq.

*Suivre cette Rue du Tri-Haut jusque dans le bas.*

☞ sur la gauche : petite chapelle.

← *Tourner à gauche au Tri-Bas,*

→ *puis à droite. Passer le pont sur le Laubecq et s'engager sur le chemin de terre.*

☞ sur la droite, près du viaduc du TGV : Ferme de Froye.

### Histoire

Froye est plus que probablement l'endroit où s'établirent primitivement les seigneurs de Saintes que nous connaissons depuis la fin du XIe siècle. Avoués de l'abbaye de Lobbes pour la *villa* (= grand domaine) qu'elle possédait à Saintes, ceux-ci par usurpations successives se rendirent maîtres de l'ensemble du village et devinrent les vrais seigneurs de la localité.

A côté de leur « manoir » ou de leur tour, les seigneurs de Saintes possédaient une grosse exploitation agricole, la Ferme de Froye. En 1856 elle fut remplacée par la ferme actuelle, construite à un jet de pierre de l'emplacement de l'ancienne.

← *Tourner à gauche et suivre le chemin des 42 bonniers.*

☞ magnifiques paysages campagnards

☞ sur la droite : petite chapelle

→ *Au bout du chemin, prendre à droite (Chemin Vert) en direction de Quenast.*

☞ sur la droite, magnifique vue sur le village de Saintes.

☞ sur la gauche : Château et Parc du Chenois

☞ sur la droite : petite chapelle

*Continuer tout droit et ne pas prendre vers le cimetière.*

☞ dans le fond à gauche : vue sur les terrils des Carrières de Quenast.

← *Au bout du Chemin Vert, tourner à gauche et descendre vers le centre de Quenast.*

☞ sur la gauche, bel ensemble de maisons ouvrières.

☞ sur la droite, petite chapelle.

→ *Arrivé sur la Place du village, contourner l'église vers la droite et prendre la rue qui monte à la gauche de l'église.*

☞ église de Quenast.

#### **Histoire**

L'église actuelle de Quenast n'offre pas un grand intérêt du point de vue architectural. Il s'agit d'une église néo-classique due à l'architecte provincial E. Coulon construite en 1854-1855.

Il est cependant intéressant de noter que le Tour de Saintes, après avoir fidèlement longé la limite avec le territoire de Quenast, plonge brusquement jusqu'à l'église où la messe de 10 h. est célébrée, pour ensuite remonter aussitôt à Saintes et continuer à longer la limite entre les deux villages. L'intention de ne pas intégrer le village de Quenast dans le tracé du Tour est claire. Le but est de rallier symboliquement l'église à la procession.

Nous pensons qu'il s'agit de la reconnaissance d'une ancienne dépendance paroissiale. Quenast est très probablement un démembrement de la paroisse primitive de Saintes. La naissance de la nouvelle paroisse est nettement antérieure à celle du Tour, ce qui explique que celui-ci n'englobe pas son territoire, mais le souvenir de la filiation était encore assez important pour qu'on ait trouvé normal de le rappeler de cette manière.

☞ Calvaires.

☞ sur le mur d'enceinte de l'église : pierre tombale.

*Suivre le Chemin de Croly, passer devant la brasserie Lefebvre et ne pas prendre vers la droite la Rue de Wisbecq.*

☞ sur la gauche : petite chapelle.

☞ sur la gauche : vue sur les terrils et les nouvelles installations de la société Gralex

*Traverser prudemment la Grand Route et continuer tout droit sur la Rue Crollies.*

← *Au bout de cette petite rue, au niveau du château d'eau, prendre à gauche*

☞ en face du château d'eau : très jolie petite chapelle.

→ *et immédiatement après à droite la Rue Bruyère.*

☞ sur la gauche, magnifique vue sur le village de Rebecq.

☞ sur la droite : clocher de l'église de Wisbecq.

☞ sur la droite : Ferme de Froidmont et petite chapelle dans le mur.

→ *Au niveau de la Ferme de Froidmont, ne pas prendre vers la gauche, mais suivre le chemin vers la droite.*

→ *Au bout du chemin, tourner sur la droite et traverser le pont de l'autoroute et du TGV.*

☞ sur la gauche : Ferme de la Petite Spinoy.

☞ sur la gauche : Ferme de la Grande Spinoy.

#### **Anecdote**

C'est à l'endroit où passe le TGV, entre les deux fermes, que l'on a découvert lors de fouilles préventives un site préhistorique fort important. Il s'agit d'un site Mésolithique, ce qui est assez rare dans nos régions, remontant à environ 8.000 ans avant Jésus-Christ.

*Continuer tout droit (ne pas prendre à droite la rue du Duc d'Aremberg).*

☞ sur la droite : terrils d'exploitation des Carrières de Bierghes.

☞ sur la gauche : autre vue de la Ferme de la Grande Spinoy.

☞ sur la gauche : Ferme de la Haute Folie.

☞ sur la droite : magnifique vue sur le village de Petit-Enghien.

#### **Histoire**

L'église de Petit-Enghien que l'on peut apercevoir au loin, possède une tour romane du XIII<sup>e</sup> siècle. La paroisse de Petit-Enghien est un démembrement au XII<sup>e</sup> siècle de la paroisse primitive de Hoves, de même que la ville d'Enghien. Au départ, le nom même d'Enghien s'appliquait, non pas à la ville qui n'existait pas encore, mais à ce qui est devenu Petit-Enghien. C'est la présence de l'importante famille d'Enghien qui provoqua le développement d'une ville autour de leur château. Elle s'appela d'abord Enghien-Château, par opposition à Vieux-Enghien; ensuite Grand-Enghien, par opposition à Petit-Enghien.

De nos jours le Tour de Saintes pousse jusqu'à l'église de Petit-Enghien. Ce n'était pas le cas jadis. Le tracé originel n'empiétait jamais sur le territoire de Petit-Enghien, mais bifurquait beaucoup plus tôt sur la droite pour longer la limite entre Petit-Enghien et Bierghes. Le développement des Carrières de Bierghes au XIX<sup>e</sup> siècle imposa déjà une modification peu importante du tracé. Une extension plus récente de ces Carrières empêcha désormais tout passage et força à un allongement significatif du Tour en passant par l'église de Petit-Enghien.



→ *Au bout de ce chemin, tourner à droite.*

- ☞ au moment de tourner, juste en face : magnifique chapelle
- ☞ sur la droite : petite chapelle.
- ☞ sur la gauche : chapelle dans le mur de la Ferme.
- ☞ en face : installations des Carrières de Bierghes.
- ☞ sur la droite : terrils boisés.

← *Suivre cette route et prendre ensuite la troisième rue à gauche en direction du centre de Petit-Enghien (Rue Vanlathem).*

*Arriver sur la Place de Petit-Enghien.*

- ☞ église de Petit-Enghien

→ *Tourner à droite dans la Rue Brigade Piron, puis la Rue de la Carrière pour rejoindre la Chaussée d'Enghien.*

→ *Tourner à droite sur la Chaussée. Suivre la Chaussée d'Enghien jusqu'à l'entrée dans l'agglomération de Bierghes.*

- ☞ sur la droite : installations des Carrières de Bierghes.

← *Attention, juste après le panneau d'entrée d'agglomération, tourner à gauche et prendre la Rue Anne-Croix. Traverser le chemin de fer.*

- ☞ sur la gauche : Ferme de Lionnes.
- ☞ sur la gauche : Ferme de « Frevay »

→ *Prendre à droite toujours sur la Rue Anne-Croix.*

- ☞ sur la droite : Ferme de Annecroix.

*Au carrefour, continuer tout droit vers la portion de route pavée. Ne pas prendre à droite en suivant les pavés, mais continuer tout droit.*

- ☞ sur la gauche : belle Ferme.
- ☞ sur la gauche : petite chapelle.

← *Au bout de la Rue, tourner à gauche,*

*→ puis à droite.*

- ☞ sur la gauche : petite chapelle dans le mur de la Ferme.
- ☞ sur la droite : magnifique vue sur l'église de Bierghes et église de Saintes

#### **Histoire**

Tout comme Quenast, Bierghes est très probablement un démembrement de la paroisse primitive de Saintes, intervenu avant 1200 puisqu'à cette date la paroisse de Bierghes semble tout à fait autonome. Le fait que le Tour englobe le territoire de Bierghes, pourrait faire penser que sa création est antérieure à ce démembrement.

*Suivre ce chemin.*

← *Lorsque la route effectue un tournant à angle droit vers la droite puis vers la gauche, rester sur le même chemin et aller vers la gauche dans le deuxième tournant.*

☞ sur la droite : petite chapelle dans le mur de la Ferme.

☞ sur la droite : parc arboré du château de Mussain

☞ sur la gauche : Ferme de Herbecq.

#### **Histoire**

La Ferme de Herbecq est l'une des plus anciennes de Saintes. Sous l'Ancien Régime, elle était le centre d'une seigneurie foncière appartenant à l'abbaye de Ninove. Cette dernière l'avait acquise en 1185 de l'abbaye d'Haumont dont on mentionne les possessions à Saintes déjà à la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

☞ en face de la Ferme de Herbecq, sur la gauche : magnifique petite chapelle.

*Continuer tout droit sur le même chemin et ne pas prendre à gauche la Rue Jean Duc.*

☞ sur la gauche : petite chapelle dans le mur.

*Au croisement, prendre en face, la Rue Julien Marsille. Passer le chemin de fer.*

☞ sur la droite : petite chapelle.

→ *Au rond-point au bout de cette rue, prendre à droite sur la Chaussée d'Enghien en direction du centre de Saintes.*

☞ sur la gauche, à côté de l'ancienne maison communale de Saintes : potale de Saint-Roch au-dessus de la porte d'entrée.

*Le Tour suit cette chaussée jusqu'au feu de signalisation et prend à gauche vers l'église de Saintes. Cette route est en sens unique et les véhicules motorisés ainsi que les vélos ne peuvent plus l'emprunter dans ce sens.*

*Nous conseillons donc de passer le feu de signalisation*

☞ sur la droite : potale de Saint-Roch au-dessus de la porte d'entrée.

← *et de prendre la première rue à gauche, juste après la station Avia.*

*Descendre la Rue Cavée jusque dans le bas.*

← *Au carrefour, tourner à gauche et rejoindre l'église.*

☞ sur la droite : château et parc de Poederlé.

#### **Histoire**

C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que les seigneurs de Saintes, en l'occurrence Hélène-Robertine Van Maele dite de Malinez, entreprirent de se construire un château à Saintes. Avant cette date, les seigneurs qui ne résidaient plus à Saintes depuis le XIV<sup>e</sup> ou le XV<sup>e</sup> siècle, n'y avaient plus de véritable demeure. C'est dans la Ferme de la Laubecq qu'ils exerçaient la justice et dans le moulin à vent qu'ils percevaient leurs redevances seigneuriales.

Le château actuel ne date pas de cette époque. Il fut très probablement reconstruit par les Olmen de Poederlé, derniers seigneurs de Saintes dont la propriété a gardé le nom.

Le baron Eugène d'Olmen de Poederlé, dernier seigneur de Saintes, fut un grand botaniste (fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle). C'est dans son parc de Saintes qu'il introduisit de nombreuses variétés d'arbres jusqu'alors inconnus dans notre pays.

Toutes suggestions ou toutes remarques sont les biens venues.

Rédaction :

Luc Delporte

